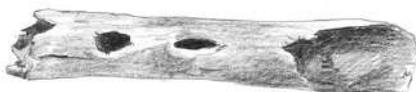


PALEOPHONIES

2024/2025

Livre dessiné / Créations musicales / Les Hybrides



En partenariat avec le Musée National de Préhistoire / l'Office Artistique de la Région Aquitaine / l'Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord / le Théâtre de l'Odyssée, scène Conventionnée de Périgueux / le Séchoir d'Aillac / le Centre culturel Paul Eluard, Sarlat-la-Canéda / La Communauté de Communes Isles et Vern Salembre, le Centre Multimédia de Neuvic. et avec le soutien de la DRAC, du Conseil Départemental de la Dordogne, autres partenariats et soutiens en cours...

Paléophonies est un projet pluridisciplinaire, en constellation, qui se construira et se créera sur deux années. Porté par la Compagnie Le Chant du Moineau, en partenariat avec le Musée National de Préhistoire, le point de départ de réflexion et de création est de faire résonner deux notions autour de **l'art pariétal : Les sons de la préhistoire (sons du quotidien, paysages sonores, langues premières, activités musicales) et l'hybridité (représentations pariétales composites qui figurent des chimères homme-animal)**. Une enquête artistique et prospective sera menée auprès de chercheurs-ses préhistoriens-nes, musicologues, anthropologues, ethnomusicologues et sera support et matière pour des créations musicales auprès de 10 compositeurs-rices et des créations graphiques. Ces créations seront déclinées sur plusieurs supports de diffusions : pièces musicales en libre accès, livre-disque dessiné, exposition (sonore et visuelle), spectacle intitulé "les Hybrides", ateliers de médiation.

1/ Livre dessiné 2024/2025

Le livre dessiné sera réalisé par **Benjamin Bondonneau**. Dessins au noir combinés avec des textes. D'un réalisme documentaire à l'abstraction poétique. L'ambition de ce travail est ainsi de réunir, à la façon d'une enquête, l'ensemble des recherches et des hypothèses sur la question du son durant la préhistoire, entre -35000 et -10000 ans avant nos jours. Prenant appui et coconstruit avec le Musée de la Préhistoire, l'auteur dessinateur procèdera à des interviews, dressera le portrait des spécialistes, enregistrera les voix et les paysages sonores, visitera et consultera ce qu'il est possible de rencontrer quant à ce sujet. L'avancée de ce travail,



sur deux années, donnera lieu à des rencontres régulières et publiques au Musée de la Préhistoire : projections de dessins et de sons orchestrés autour de conférences de spécialistes. Les paysages sonores, les sons du quotidien, les langues, les instruments sonores (basés sur les quelques traces archéologiques), les lieux seront évoqués... et le livre prendra la forme d'une enquête dessinée qui regroupera l'état de la recherche scientifique et prospectif sur ce sujet. Ces rencontres, interviews et visites de sites dessineront la carte d'un paysage à interpréter pour un dessinateur et musicien d'aujourd'hui. Un ouvrage tel un journal de bord, témoignant des sensations et des impressions traversées.

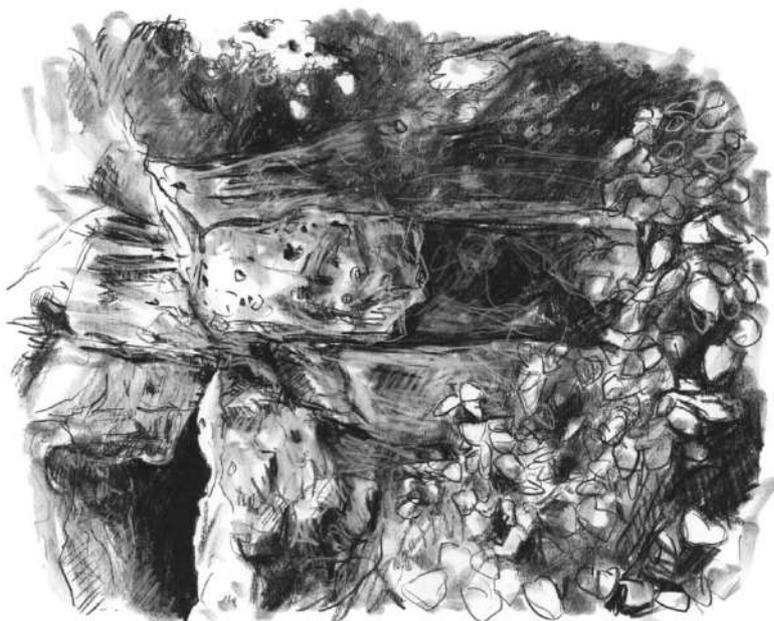
2/Réalisation de productions graphiques, peintures et sculptures

Les travaux plastiques réalisés par Benjamin Bondonneau s'exprimeront sur tous types de formats, de supports et de technique : fusains sur papier, peintures sur zinc, encre sur papier, volumes en bois, terre, zinc. Ils résonnent sur les notions abordées par le projet accueilli par le Musée : l'hybridation, la préhistoire, la collection.

3/ Créations sonores et musicales 2024/2025

Conjointement à la rédaction du livre, une série de 10 commandes musicales sera effectuée auprès de compositeurs(trices), musiciens(nes). Le thème confié sera celui du projet «*Paléophonies* », cartes blanches pour des miniatures sonores.

L'ensemble des recherches en cours effectuées par Benjamin Bondonneau (enregistrements, dessins) sera donné à chaque compositeur pour matières et contenus. Les créations musicales seront remises à la Cie sous forme de fichiers audio WAVE. Ces pièces pourront être diffusées également au Musée de Préhistoire dans le cadre de moments publics. La Compagnie se mettra au service des artistes pour les enregistrements.



Des compositeurs, électroacousticiens, musiciens seront sollicités pour créer des miniatures musicales dont la thématique sera le titre du projet : « Paléophonies» vu par ...

Liste Compositeurs sollicités pour Paléophonies : Sophie Agnel, Benat Achiary, Jean-Yves Bosseur, Xavier Charles, Lionel Marchetti, Carole Rieussec, Julia Hanadi Al Abed, David Chiesa, Géraldine Keller, Anne-Julie Rollet.

Sortes de cartes blanches, il paraît indispensable de convoquer des oreilles d'aujourd'hui et créatrices d'expressions contemporaines. La liste des pressentis comportent des compositeurs très aguerris, et d'autres en devenir.

Dans le cahier des charges, ces créations devront comporter des entrées pour clarinette solo, de façon à pouvoir « jouer » ces propositions en concert : clarinette et bandes.

Ce travail donnera lieu à l'édition d'un disque qui sera joint au livre dessiné. Ces créations seront également le support sonore pour la création sur plateau les Hybrides.

4/ Spectacle *Les Hybrides*

Un spectacle *paléophonique* produit par la Cie le Chant du Moineau
Création 2024/Diffusion 2025



Une plongée sonore et visuelle dans le monde de l'hybridation

L'animal ouvre devant moi une profondeur qui m'attire et qui m'est familière. Cette profondeur je la connais : c'est la mienne. Elle est aussi ce qui m'est le plus lointainement dérobé, ce qui mérite ce nom de profondeur qui veut dire ce qui m'échappe.

Georges Bataille, Lascaux ou la naissance de l'art

Il y a sur toute face animale un air de jadis.

Pascal Quignard, Les ombres errantes

**Benjamin Bondonneau : dessins,
textes, musique et projections
Flore Audebeau : jeu, lectures,
manipulations et projections
Wilfried Deurre : chant et régie**

Les hybrides est un spectacle onirique composé d'images dessinées et de créations sonores projetées. Il s'appuie sur la question de l'hybridation, notamment présente dans la représentation des chimères préhistoriques. Le jeu et les manipulations des artistes, entre textes, dessins, sons, théâtre d'objets et improvisations musicales donneront à voir et à entendre des hypothèses sensibles d'un autre regard et d'une autre écoute sur le vivant.

Les hybrides est un spectacle immersif, sorte de théâtre sonore et visuel, où les outils analogiques permettent de donner corps et vie par principe d'ombres et de silhouettes à de nouveaux animaux, de nouveaux environnements. C'est un spectacle tout public pensé comme un voyage rêvé, surnaturel. Une suite de tableaux mouvants au noir.

Le recours à différents domaines d'expressions artistiques fabriqué par une équipe réduite fonde le propos : chacun travaille sur des aspects différents et conjoints, mêle les catégories en métamorphoses réciproques.

Images, sons, actions, textes au sein d'un mariage improbable pour faire émerger d'autres lectures du passé, pour entrevoir d'autres possibilités pour demain.



La scénographie est envisagée ramassée, simple, rudimentaire :

Une table, un écran, deux chaises, deux hauts parleurs.

Deux à trois artistes en présence agissants.

- Une table derrière laquelle les deux protagonistes enchainent les projections de dessins, de matières, d'actions.
- Sur la table deux rétroprojecteurs qui accueilleront les dessins et les matériaux. Une scénette avec deux éclairages, mini-théâtre d'objets. Ombres et silhouettes portées.
- Derrière, un écran de tulle de 6m2, images de dessins au noir sur rhodoïdes, du sable, des pierres, de l'eau, des traits. Des miniatures animées en stop-motion. Des diapositives grattées.
- En latéral, deux hauts parleurs qui diffuseront la voix de la comédienne, des créations sonores et musicales basées sur la large question des sons de la préhistoire.
- Devant, de temps en temps, des prises de paroles directes, des solos de clarinette et de chant.



Les matériaux manipulés s'appuieront sur la constitution de deux collections créées pour l'occasion :

- **Une collection de matériaux visuels** : une centaine de dessins au fusain et à la pierre noire (chimères, grottes, bouts d'animaux, outils, végétaux...), des matériaux (minéraux, eau, végétaux, poils et cheveux, charbon...).
- **Une collection de matériaux sonores** : des créations spécifiques basées sur une recherche des « sons de la préhistoire » : paysages sonores, langues, sons du quotidiens (feux, tailles, frappes), instrumentarium reconstitué (flûtes, lithophone, rhombes...) auxquelles se joindront des improvisations pour clarinette et chant.

Le texte ponctuera les actions. Il sera issu de témoignages récoltés de préhistoriens, d'ethnomusicologues.

L'écriture générale du spectacle s'orchestrera en une suite de tableaux, de figures et de situations mues par une approche poétique, où les notions de sauvage, de chimère, de mutation s'articuleront comme un jeu de constructions de figures.



Calendrier de création PROJET PALEOPHONIES

Janvier à septembre 2024 // constitutions des collections visuelles et sonores au sein de deux ateliers/studio personnels à Vézac et Ligeux.

Tests de projections, création de la scénographie et du décor.

mars-août 2024 // début de l'enquête scientifique et premières résidences d'écriture (rencontres et enregistrements des entretiens avec une dizaine de chercheurs s'échelonnant sur 10 mois)

mai-juillet 2024 // écriture et réalisation des commandes musicales aux 10 compositeurs-trices

mai 2024// : Lancement officiel du partenariat avec le Musée National de la Préhistoire, première rencontre publique (projection sons et images)

juillet-15 septembre // 1^{ière} exposition : La ligne Bleue (Carsac-Aillac 24) – **autre lieux en cours**

juillet-août 2024 // travail sur bande des 10 pièces sonores, jeu clarinette (enregistrement en studio Vézac 24)

début octobre 2024 // mise en ligne des dix pièces sur Radio-Dordogne + liens sur les différents sites et outils de communication des 10 compositeurs

du 7 au 11 octobre 2024 // première résidence de création les Hybrides au Séchoir d'Aillac (24) avec rencontres de groupes d'enfants (centre de loisirs) et tout public (séances d'écoute)

novembre 2024 (jusqu'en mai 2025) : début de "la Classe-l'oeuvre" menée en partenariat avec le Musée et le Lycée général et technique Pré de Cordy de Sarlat la Canéda : EAC comprenant des séances d'écoutes des compositions sonores (idem pour de nombreuses actions d'EAC programmées sur tous les lieux de résidence)

novembre 2024 // rencontre au Musée National de Préhistoire (séance d'écoute collective des compositions Paléophonies)

25 au 29 novembre 2024 // deuxième résidence de création les Hybrides au Centre multimédia de Neuvic (24) avec rencontres de groupes d'enfants (groupes classes) et rencontre tout public (séances d'écoute et projection d'images)

6-10 janvier 2025 // troisième résidence de création les Hybrides au Centre Culturel Paul Eluard à Sarlat avec rencontres de groupes d'enfants (groupes classes) et rencontre tout public (séances d'écoute et projection d'images)

3-7 mars 2025 // quatrième résidence de création les Hybrides au Palace à Périgueux (24), accueil Scène Nationale de l'Odyssée avec rencontres de groupes d'enfants (groupes classes) et rencontre tout public (séances d'écoute et projection d'images)

avril // cinquième résidence de création les Hybrides au sein du parc Naturel des Causses du Quercy (+ Grand Cahors et Grottes de Pech Merle) avec rencontres de groupes d'enfants (groupes classes) et rencontre tout public (séances d'écoute et projection d'images)

17 mai 2025 // création des Hybrides pour la nuit des musées au Musée National de Préhistoire (puis tournée du spectacle, calendrier en cours)

été 2025 : Pressage / édition et distribution du livre-disque dessiné



Au départ de la réflexion, les rares représentations pariétales composites qui figurent des chimères homme-animal.

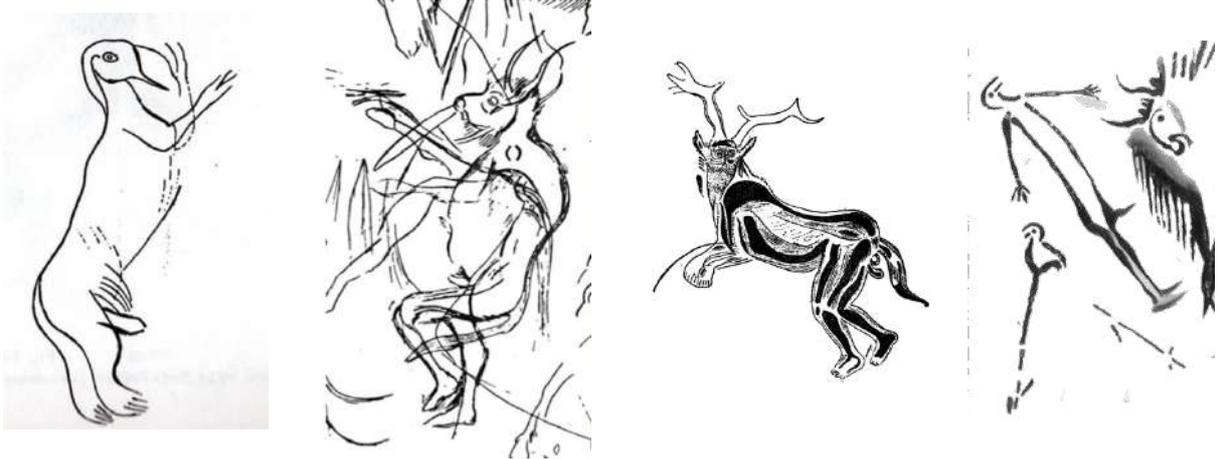
Les figures humaines, contrairement aux animaux qui apparaissent figuratifs, naturalistes et explicites, sont traitées de façon insolite. Elles sont schématiques, caricaturales, informes, surnaturelles. Elles font presque toujours l'objet d'un travestissement animal, se combinant avec des caractéristiques animales. Ces attributs sont plus ou moins discrets ou évidents interviennent de façon quasi-systématique : prognathisme accentué, traits simiesques, affublé d'une queue, figures « thérianthropes » : hommes-oiseaux de Lascaux ou d'Altamira, hommes-bisons de Gabillou et de Chauvet, l'homme-cervidé des Trois-Frères, l'homme-phoque de Cosquer...

La répétition de ces occurrences est présente en Europe du début à la fin du paléolithique détermine une forme de tradition artistique. De la représentation humaine, de son anatomie, seule la position verticale et certains attributs sont retenus, comme les jambes, les pieds ou encore les mains, signes distinctifs différenciant l'homme de l'animal. A cela s'ajoute une queue animale, une paire de corne ou d'andouillers, des sabots ou d'autres extrémités animales, transformant ainsi les hommes en d'étranges personnages mi-hommes mi-animaux et, en définitive, ni hommes ni animaux. **Il s'agit d'une métamorphose, des êtres hybrides, par-delà toute vraisemblance.**

Deux indications importantes :

- Ces figures apparaissent tantôt dans des positions de mort, tantôt blessées ou frappées mortellement. Il y a une dimension tragique dans la perte d'une nature mêlée.

- Ces représentations, marginales, sont toujours situées dans les recoins et les profondeurs des grottes, comme s'il était indispensable de recouvrir à un effort pour les rencontrer.



Il ne s'agit pas d'un phénomène isolé géographiquement, mais d'une tradition artistique mondiale, non réductible à la seule période du pléistocène : les hommes-canidés, girafes ou lièvres du Tassili et du Messak, les hommes-antilopes du Drakensberg, les hommes-oiseaux de Bottna-Kallsängen ou de l'île de Pâques...

L'hypothèse interprétative la plus répandue est celle des préhistoriens Jean Clottes et David S. Whitley, qui pourrait se résumer comme cela :

Une même prédilection pour l'image de l'animal et son assimilation à la figure humaine est présente dans l'art des chasseurs-cueilleurs archaïques qui se répartissent sur le globe. La récurrence de ce phénomène provient d'une matrice conceptuelle commune à tous ces peuples qui partagent la même économie et très vraisemblablement les mêmes croyances et modes de pensée. L'animal y est appréhendé selon des systèmes métaphoriques analogues qui consistent, pour résumer, à identifier l'homme et l'animal par un véritable lien de parenté. Cette interdépendance, qui caractérise les cultures chamaniques et totémiques des peuples chasseurs-cueilleurs, est à l'origine de cette prédominance de la figure animale qui s'assimile à celle de l'homme dans leurs pratiques artistiques. Au travers de l'image du thérianthrope, l'homme trouve alors l'occasion de coïncider avec sa propre nature animale que la vie profane maintient hors de portée. Interface tangible entre le monde profane et le monde surnaturel et

sacré, les images sont là pour rappeler et rendre sensible l'interdépendance de ces deux univers, celle des vivants et des morts comme celle des hommes et des animaux.

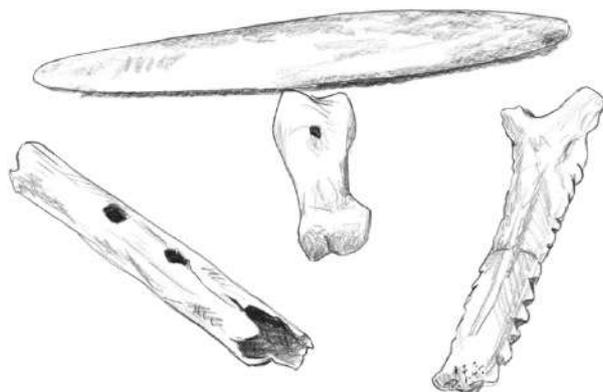
Amélie Balazut, docteur en arts-plastiques MHN

Une inquiétante étrangeté, une étrangeté inhumaine, une fascinante vitalité plutôt qu'une véritable monstruosité.

L'art pariétal paléolithique, d'où jaillit l'origine de l'art et de tous les arts, est consécutif à l'avènement de ce désir initial à partir duquel l'homme, depuis qu'il est homme, cherche à représenter l'étrangeté de sa propre humanité. Et qu'il s'agisse, en définitive, de la présence pléthorique des figures animales elles-mêmes ou de celles plus étranges et plus rares des thérianthropes, toutes sont l'expression de cette dissolution de l'esprit humain dans son propre envers. Toutes sont l'image évadée ou libérée de sa propre humanité animale. En ce sens l'animal est l'image anamorphosique de l'homme, par le truchement duquel l'homme parvient non seulement à sortir de son point de vue mais à épouser celui de l'autre qui, dans son altérité, n'est autre, justement, que celui qui se terre au tréfonds de lui-même.



Quelques extraits de dessins réalisés par B. Bondonneau









Biographies résumées de l'équipe



Benjamin Bondonneau vit et travaille à Vézac en Dordogne. Clarinettiste professionnel depuis 25 ans, improvisateur, interprète et compositeur, il joue dans d'innombrables formations musicales. Il se spécialise dans les relations artistiques mixtes musique/arts-plastiques en menant des projets singuliers accompagné de tout un cortège d'artistes tels que Jean-Yves Bosseur, François Rossé, Michel Doneda, Benat Achiary, Maurice Benhamou, Didier Lasserre, le quatuor Cassini, l'Ensemble UN...

Il est également plasticien, formé aux Beaux-Arts de Bordeaux. Ses travaux de peinture et de dessins font régulièrement l'objet d'expositions et de publications.

Il mène également un travail de production radiophonique, pour la webradio RadioDordogne.com, et pour France Culture *Creation On Air*.



Flore Audebeau est comédienne et metteur en scène. Son travail s'articule autour des écritures contemporaines, du théâtre d'objet et de la marionnette actuelle. Elle participe à un laboratoire de recherches artistiques, l'Art Hache Scène. C'est un espace d'expérimentation, dans lequel elle s'exerce à la pluridisciplinarité, notamment à travers la pratique du son et de l'image. Puis, elle travaille avec plusieurs compagnies de Nouvelle-Aquitaine que ce soit en tant qu'interprète ou à la mise en scène. Elle se forme il y a une dizaine d'années au théâtre d'objet avec la compagnie Théâtre de cuisine de Marseille. Ses dernières créations avec la Cie Parallaxe est un travail autour de l'image dans un rapport « sémantique » à celle-ci.



Wilfried Deurre est chanteur professionnel depuis 1996. Il développe sa carrière au sein d'orchestres de bal et de variétés aquitains, gospel, chanson française, soul/jazz.

Conjointement, il enrichi sa pratique par plusieurs formations liées au spectacle vivant : jeu clownesque, chant et pédagogie de la voix.

Il est cofondateur de la Cie le Chant du Moineau, pour laquelle il développe un travail de création sonore et radiophonique. En lien avec cette pratique, il réalise des ateliers de rencontres et de créations documentaires en direction du jeune public et pour des publics spécifiques.